



ÉDITORIAL

L'UDC vaudoise avait une guerre de retard

YAN PAUCHARD

🐦 @yanpauchard

En se lançant fleur au fusil à la conquête du siège laissé vacant par un Pierre-Yves Maillard «messianisé», figure tutélaire de la gauche vaudoise, l'UDC pouvait craindre de se prendre une paire de gifles. C'est finalement un coup de boule que lui ont asséné les électeurs, sous la forme d'un retard de 13000 voix au premier tour sur la socialiste Rebecca Ruiz. Un fossé abyssal à l'échelle du canton. Complètement sonné, le candidat agrarien Pascal Dessauges a donc jeté l'éponge avant même le second tour. Un coup de théâtre. C'est une humiliation pour le troisième groupe du Grand Conseil – et premier parti de Suisse – qui laissera des traces profondes.

«Cette élection, c'est un peu la campagne de Pologne de 1939, grinçait au lendemain du scrutin un militant UDC. A l'image de la cavalerie polonaise, nous avons chargé à cheval une division de chars d'assaut en pensant que ça passerait, car nous avions toujours fait comme ça.» Et c'est peu dire que face au rouleau compresseur rose-vert, à la machinerie électorale si bien huilée, l'UDC

Le parti a-t-il compris que son canton avait changé?

avait une guerre de retard. A l'heure des réseaux sociaux, l'entre-soi d'un stand à la Palud ou d'une arrière-salle de bistrot à fraterniser avec son candidat autour d'une bouteille de chasselas forcément vaudois

ne suffit plus.

L'UDC apparaît en total décalage avec le Pays de Vaud d'aujourd'hui. Pour la quatrième fois depuis le décès de Jean-Claude Mermoud en 2011, le parti a lancé, dans ses tentatives de reprendre pied au Conseil d'Etat, le même profil de candidats: homme, d'un certain âge, venant (à l'exception de Claude-Alain Voiblet en 2012) de la campagne. Encore une fois, Pascal Dessauges présentait tous les attributs d'une certaine notabilité rurale. Ancien syndic d'un petit village, l'actuel préfet a ainsi régulièrement mis en avant son grade de colonel à l'armée. Une «élite» que moquait pourtant déjà le facétieux chansonnier Gilles à la fin des années 1950 avec son fameux titre *Les colonels*.

Le parti a-t-il compris que son canton avait changé? Dynamisée par ses hautes écoles, Lausanne est devenue une cité cosmopolite. Les petites villes se sont urbanisées, pour preuve l'excellent et inattendu score de Rebecca Ruiz dans nombre d'entre elles, de Moudon à Orbe en passant par Cossonay. Depuis plusieurs semaines, la jeunesse vaudoise bat joyeusement le pavé pour demander des mesures contre le réchauffement climatique. Et dans le sillage du mouvement international #MeToo, la question de la représentation hommes/femmes est devenue incontournable.

L'UDC vaudoise doit urgemment revoir ses fondamentaux, dépoussiérer son image et trouver le moyen de parler aux Vaudois des villes. Les élections fédérales approchent et la formation agrarienne ne pourra plus compter, comme il y a quatre ans, sur sa locomotive Guy Parmelin, élu fin 2015 au Conseil fédéral. Une belle vitrine pour son parti cantonal, mais qui lui sert dorénavant de cache-misère.